

Covid mon amour

Plus jamais on ne s'embrasse
plus jamais on ne s'étreint
et c'est l'angoisse
qui remplace les câlins

Les bras ballants et les yeux vides
tous victimes de la Covid

Assoiffés de tendresse
nous voici en détresse
dire ses sentiments
ce n'est plus comme avant

Cœurs tristes et âmes arides
tous victimes de la Covid

Le masque même fantaisie
jamais ne remplace l'oubli
des sourires même fantasques
même ébréchés ou tâchés

Pape ou mécréants
tous victimes de la Covid

Le masque nous change
en d'horribles tarasques
monstres étranges
vides et sans audace



Penser Méditerranée

Quelle drôle d'idée
De vouloir passer
Ses congés d'été
Au bord de la Méditerranée
Au bord d'un cimetière marin
D'une nécropole navale

Quelle drôle d'idée
De vouloir se baigner
Dans une eau linceul
De vouloir plonger
Sous une mer tombale
Vers des abysses cercueils
Ou l'eau suaire
Cache des ossuaires

Quelle drôle d'idée
D'être si mal informé

Le canot made in France
S'est dégonflé et a sombré
Dans le grand cimetière liquide
Le frêle esquif surchargé
Était *sur-surbooké*
Les femmes et les enfants
Par-dessus bord d'abord !
Les passeurs n'ont rien regretté
Les passeurs n'ont rien remboursé

L'opportunité

C'est Jean-Bernard, mon manager, qui m'a invité à cette partie de chasse. Moi, je ne ferais pas de mal à une mouche mais je n'ai voulu ni décevoir ni contrarier Jean-Bernard. Il m'a dit qu'il y aurait du beau monde lors de cette matinée en Sologne. Il m'a dit que le responsable régional des ventes, Monsieur Wolff, serait là, en personne. C'était l'occasion de rencontrer enfin ce demi-dieu qui faisait et défaisait les carrières de ses subalternes et de ses collaborateurs les plus proches. Moi, j'avais été embauché trois mois plus tôt ; peut-être était-ce là l'opportunité d'obtenir un avancement.

Sans doute pour me rassurer, Jean-Bernard s'est proposé de me servir de guide. J'ai quand même été surpris lorsque j'ai franchi le seuil du pavillon de chasse caché en pleine nature. Dans la grande et haute salle plongée partiellement dans la pénombre, une bonne douzaine d'hommes étaient positionnés face à moi en arc de cercle. Tous, à l'exception de Jean-Bernard, portaient une longue robe noire et une cagoule conique recouvrant entièrement leur visage. Seuls deux trous laissaient voir leurs yeux. Un frisson m'a parcouru lorsque j'ai vu les flammes venant de la cheminée monumentale s'y refléter. Jean-Bernard a tenté de me rassurer en m'expliquant à voix basse, que j'allais être intronisé dans la société de chasse par mes futurs pairs. Ce décorum antédiluvien m'a fait plutôt penser à une confrérie, à une secte.

Le maître de cérémonie – était-ce Monsieur Wolff ? – se tenait au centre, juché sur un petit praticable. Il s'est adressé à moi dans une langue étrange – du basque, du hongrois ? Jean-Bernard m'a soufflé dans l'oreille qu'il s'agissait du discours de